

Quel bilan depuis 1986 ?

Depuis l'appel présidentiel de Néma du 5 mars 1986 consacrant la lutte du régime pour une émancipation féminine, la femme mauritanienne a vécu plusieurs révolutions. Mais comme toute promotion non arrachée par l'ardeur des combats et des barricades, celle accordée à la Mauritanienne, l'a rendue passive. Elle attend, impériale, que l'on décrète son ascension à coups d'opportunités politiciennes et de contingences internationales. Mais dans les faits, quel espace lui a-t-on accordé jusque-là ?

La fête du 5 mars 2005 a été célébrée en grande pompe partout sur le territoire national avec liesse. À Nouakchott, la célébration a été présidée par la première Dame du pays. Mme Aïcha Mint Ahmed Tolba, accueillie sur les marches du Palais du Congrès par d'importantes personnalités. Après le discours de bienvenue de la Secrétaire d'État à la Condition Féminine, Mme Zeinebou Mint Naha, le chœur chanté par des fillettes des établissements scolaires et une distribution de prix accordés à des femmes qui se sont distinguées durant l'année écoulée, la délégation a visité les expositions de femmes au Centre de promotion féminine et à la Nouvelle maison des jeunes. Mais le 5 mars est plein de significations historiques.



Exemple de réussite : Mint Ownen, député PR DS (au centre) Marième Abel malick, Maire de Teveragh-Zeina (à gauche)

faire de ce grenier électoral de l'Est, le sanctuaire fétiche pour la conquête politique du pays. Un sanctuaire que les dernières tentatives de putschs manqués ont ébranlé, la majorité des soldats étant issus de ces contrées orientales du pays.

Pour la femme mauritanienne, cette date "historique" qu'elle fête depuis dix-neuf ans, marque un tournant décisif dans son évolution. Depuis, bien des révolutions ont été opérées, renforcées par la volonté affichée de Ould Taya d'imposer une parité homme-femme à tous les échelons de la responsabilité administrative.

Aujourd'hui, la femme mauritanienne est à la tête de plusieurs départements : Nouvelles Technologies, Ministère de la Fonction

Publique, Secrétariat d'État à la Condition Féminine. Elle a aussi investi les deux chambres du Parlement, dirige des partis politiques, des communes et a conquis le monde des affaires, se transformant à l'occasion en amazone du "business" transfrontalier.

La volonté de soustraire la femme mauritanienne au poids déshonorant de la dépendance matérielle, lui a ouvert les portes du crédit et de l'investissement. Une kyrielle d'institutions de micro financements, tels des milliers de champignons, a éclos sur le terrain nu de la misère, servant de moteur à tant d'énergies. La lutte contre la pauvreté a servi d'abord la femme, lui offrant des perspectives d'indépendance et d'enrichissement. La propension des divorces fantaisies, jusque-là sports favoris du mauritanien, a été battue en brèche par le Code du Statut Personnel, accordant à la femme des avantages énormes sur les biens de l'époux volage. Les mariages précoces et les liaisons forcées ont aussi diminué en intensité sous le double effet de la campagne menée sur le front de la scolarisation des filles et des conditions économiques difficiles.

Revers

Mais cette libéralisation brusque de la femme mauritanienne a eu

des répercussions négatives sur le substrat culturel, entraînant une débauche à ciel ouvert ainsi qu'une liberté de ton et de comportement qui tranche avec les valeurs sociales. L'influence de l'Orient occidentalise a eu un effet entraîneur sur les jeunes filles qui se gavent à longueur de journée de "moussalsals" et de "moudablajs" aux retombées souvent pernicieuses sur leur perception du monde et leur nouvelle condition d'émancipées. La femme mauritanienne a certes bien évolué, s'accapant avec soif de tous les espaces de liberté qui lui sont offertes. Mais l'inégalité subsiste sur la répartition des responsabilités.

Bien qu'elles constituent plus de 51% de la population totale, les femmes restent sous-représentées dans l'Administration publique : trois ministres dans un gouvernement de vingt et un membres, une seule secrétaire générale de ministère, aucune à la tête des nombreux projets, aucune ambassadrice.

C'est dans le secteur privé surtout que les mauritaniennes ont taillé leur place, grâce aux facilités de crédit qui leur sont accordées. Plusieurs d'entre elles sont aujourd'hui à la tête de leurs propres entreprises. L'appel de Néma a produit aussi "les femmes de Maouiya", cette ribambelle de filles de salle qui pullulent dans les ministères, souvent rétribuées à faire juste acte de présence ou à servir d'hôtesse lors des rencontres internationales.

Au demeurant, le statut que le discours de Néma a enclenché depuis dix-neuf ans est plus perceptible dans les grandes villes. Le monde rural encaisse plus lentement le choc exogène, s'acclimatant plus difficilement au vent de changement qui souffle depuis la capitale.

Pour les conservateurs, la politique d'émancipation leur a tout simplement "volé" leurs femmes.



Liesse à l'intérieur du pays le 5 mars